

# Les cancers en Aquitaine



L'analyse des données épidémiologiques est un élément essentiel pour connaître la situation d'une région sur un problème de santé et permettre le suivi d'une politique. Celle présentée dans ce document n'utilise que deux types de données qui sont :

- les estimations réalisées par le réseau Francim<sup>1</sup> ;
- les données de mortalité fournies par le CépiDC<sup>2</sup> (Inserm).

Les informations issues de ces données permettent de connaître l'importance de la maladie (en nombre de cas et de décès), l'évolution au cours du temps, la situation par rapport à la moyenne française et aux autres régions.

Toutefois, les estimations, réalisées à partir de registres d'autres régions, ne permettent pas d'évaluer les conséquences d'une politique régionale et, bien qu'étant un indicateur de bonne qualité, la mortalité ne permet pas non plus d'évaluer les actions entreprises, à court et moyen termes.

D'autres informations, notamment celles issues de l'assurance maladie (affections de longue durée) ou du programme de médicalisation du système d'information des établissements de santé, n'ont pas été utilisées dans ce document mais pourront l'être dans un tableau de bord de suivi.

La mise en place d'un tableau de bord sur la situation épidémiologique en Aquitaine permettra un suivi de tous les indicateurs disponibles.

Enfin, la mise en place d'un registre des cancers en Gironde permettra une meilleure connaissance au niveau de ce département mais aussi, peut-être, des estimations plus fiables au niveau de l'Aquitaine.

1 réseau français des registres des cancers

2 centre d'épidémiologie sur les causes médicales de décès



# LES CANCERS EN AQUITAINE

Près de 15 000 nouveaux cas de cancer et 7 800 décès chaque année

Des inégalités infrarégionales

En 2000, le réseau Francim estime à 14 680 le nombre de nouveaux cas de cancer survenus en Aquitaine. Depuis 20 ans, le nombre de nouveaux cas<sup>3</sup> a augmenté de façon importante, passant de 5 060 cancers en 1980 à 8 490 en 2000 chez les hommes (+ 68 %) et de 3 800 en 1980 à 6 190 en 2000 chez les femmes (+ 63 %). Ces chiffres traduisent une réelle augmentation car les taux d'incidence<sup>4</sup>, éliminant l'effet âge, progressent également régulièrement depuis 1980, quel que soit le sexe.

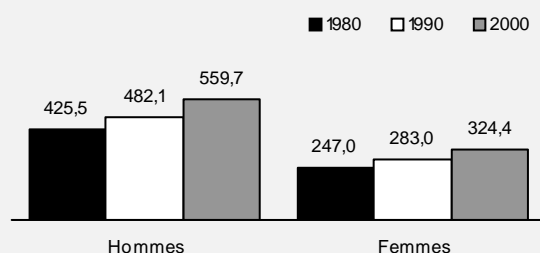
L'Aquitaine présente une mortalité<sup>5</sup> inférieure à la moyenne nationale et se situe parmi les régions ayant la plus faible mortalité (5<sup>e</sup> rang pour les hommes comme pour les femmes). Toutefois, au cours de la période 1997-1999, les cancers ont entraîné, chaque année, la mort de près de 7 800 Aquitains, soit un quart de l'ensemble des décès.

Plus de 1 300 hommes et 740 femmes meurent prématurément (avant 65 ans) d'un cancer. Ils représentent un peu plus du quart des décès dus à cette maladie. Chez les hommes, ce pourcentage est un peu plus important que chez les femmes (28 % contre 24 %). Quelle que soit la classe d'âge, la mortalité par cancer est supérieure chez les hommes.

Depuis le début des années 1980, la mortalité a légèrement baissé pour les deux sexes. Cette diminution, d'un peu moins de 10 %, est une tendance plus récente pour les hommes que pour les femmes.

Si, globalement, un quart des décès est dû à des cancers, cette proportion varie très nettement avec l'âge. Très faible avant 25 ans, elle progresse rapidement et atteint environ 50 % entre 55 et 64 ans (47 % chez les hommes et 55 % chez les femmes) avant de diminuer.

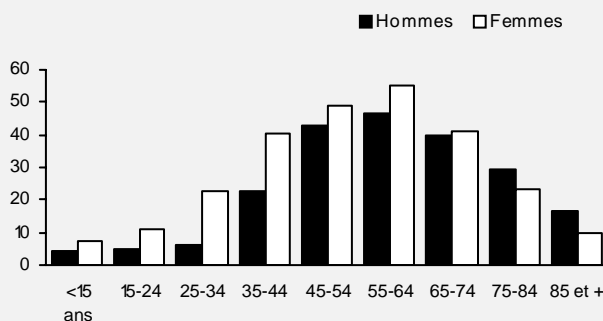
Évolution du taux d'incidence\* estimée des cancers en Aquitaine entre 1980 et 2000



Sources : Francim, Insee - Exploitation : Orsa

\* Taux pour 100 000 habitants, standardisé sur la population française

Part des cancers dans l'ensemble des décès en Aquitaine en 1997-1999 (en pourcentage)



Source : CépiDC-Inserm - Exploitation : Orsa

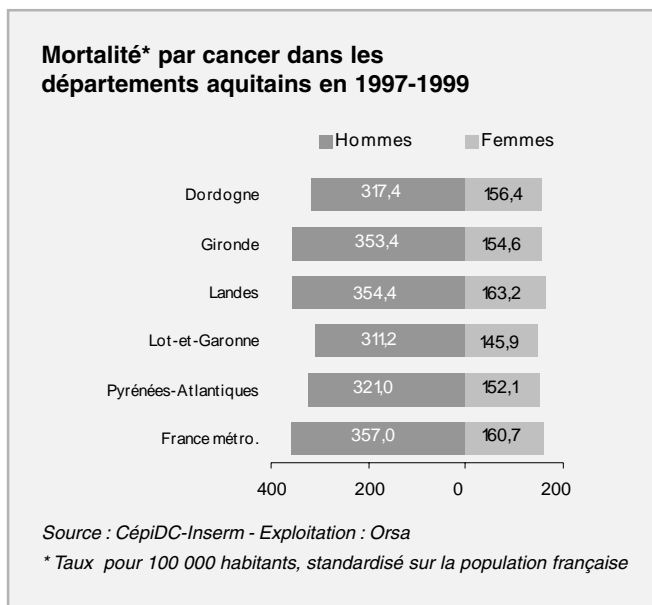
3 Toutes les données de morbidité (nombre de cas et taux d'incidence) sont des estimations réalisées par Francim

4 Le taux d'incidence est le nombre de nouveaux cas par année rapporté à la population (100 000 habitants). Il est standardisé par rapport à la population française, ce qui permet d'éliminer l'effet âge.

5 Le terme mortalité traduit un taux comparatif de mortalité, c'est-à-dire le nombre de décès dans l'année pour 100 000 personnes.

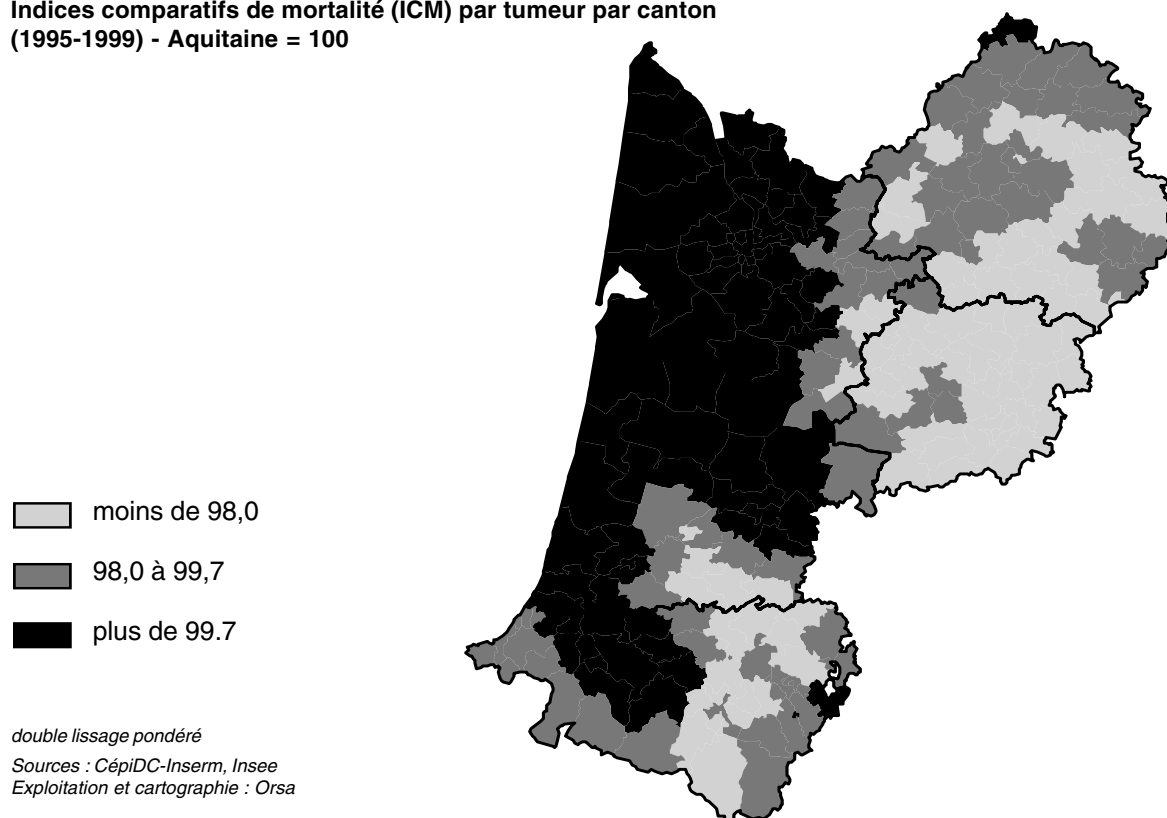
La mortalité par cancer dans les départements aquitains n'est jamais supérieure à la moyenne nationale. Quel que soit le sexe, c'est le Lot-et-Garonne qui présente les valeurs les plus faibles, suivi des Pyrénées-Atlantiques pour les hommes et de la Dordogne pour les femmes. A l'inverse, le département des Landes présente la plus forte mortalité.

Depuis le début des années 1980, la mortalité par cancer tend à diminuer dans tous les départements aquitains. Cette baisse est toutefois très variable. Elle varie pour les hommes de 8 à 10 % en Dordogne, Gironde et Pyrénées-Atlantiques mais reste très faible (entre 1 et 2 %) dans le Lot-et-Garonne et les Landes. Dans ce dernier département et en Dordogne, la diminution pour les femmes est très faible. Dans les trois autres départements, la mortalité féminine est en nette diminution.



Une analyse plus fine, basée sur des Indices comparatifs de mortalité (ICM)<sup>6</sup> cantonaux, confirme la mortalité plus élevée dans les départements de la Gironde et des Landes. Les plus fortes valeurs se trouvent à l'ouest de la région. Dans cette zone, la mortalité est généralement égale ou supérieure à la moyenne régionale (Aquitaine=100). A l'inverse, l'ensemble du Lot-et-Garonne, le sud-est de la Dordogne et l'est des Pyrénées-Atlantiques présentent les plus faibles valeurs.

**Indices comparatifs de mortalité (ICM) par tumeur par canton (1995-1999) - Aquitaine = 100**



6 L'indice comparatif de mortalité (ICM) est le rapport en base 100 du nombre de décès observés dans la région au nombre de décès qui serait obtenu si les taux de mortalité pour chaque tranche d'âge étaient identiques aux taux nationaux (ICM France métropolitaine = 100). Un test du chi<sup>2</sup> au seuil de 5 % est calculé pour déterminer si la différence avec la moyenne nationale est significative.

# LES PRINCIPAUX CANCERS

## ■ ■ ■ chez les hommes

Le cancer de la prostate, avec près de 2 300 cas annuels, est le cancer le plus fréquent et représente plus du quart des cancers masculins en Aquitaine mais touche surtout les hommes à partir de 65 ans. Le taux d'incidence estimé, plus de 150 cas pour 100 000, est également le plus élevé. Les cancers du poumon et ceux du côlon rectum, avec environ 1 200 cas annuels chacun, ont une fréquence proche mais le cancer du poumon est la 1<sup>ère</sup> cause de décès par cancer avec 1 230 décès annuels et celui du côlon rectum la troisième avec 490 décès. Le cancer des voies aérodigestives supérieures (Vads) est ensuite le plus fréquent.

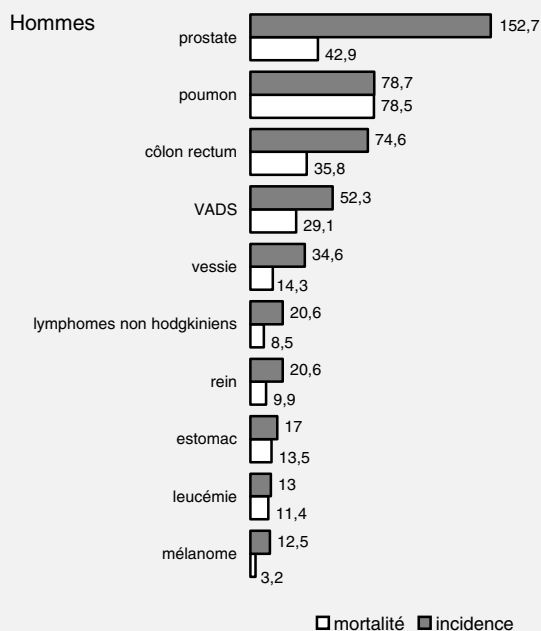
**Nombre de décès par cancer en Aquitaine en 1997-1999 selon l'âge, le sexe et la localisation (moyenne annuelle)**

	HOMMES		FEMMES	
	avant 65 ans	65 ans et plus	avant 65 ans	65 ans et plus
poumon	447	721	83	147
sein	-	-	222	364
colorectal	80	412	63	391
VADS	190	245	27	59
utérus	-	-	42	117
prostate	30	517	-	-

## ■ ■ ■ chez les femmes

Le cancer du sein, avec plus de 2 200 cas annuels, représente 36 % des cas de cancer. Il a également le taux d'incidence le plus élevé, près de trois fois plus fort que celui des cancers du côlon rectum et cinq fois plus que celui de l'utérus. Près de 600 femmes décèdent, en Aquitaine, chaque année, d'un cancer du sein qui reste la première cause de mortalité par cancer féminin. Le cancer du côlon rectum, avec 450 décès annuels se situe en deuxième position devant celui du poumon.

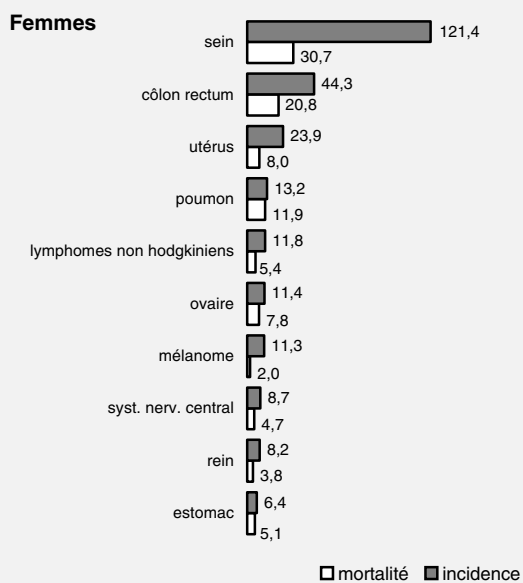
**Taux d'incidence\* estimé en 2000 et mortalité\* en 1997-1999 des cancers les plus fréquents en Aquitaine**



Sources : Francim, CépiDC-Inserm, Insee - Exploitation Orsa

\* Taux pour 100 000 habitants, standardisé sur la population française

**Taux d'incidence\* estimé en 2000 et mortalité\* en 1997-1999 des cancers les plus fréquents en Aquitaine**



Sources : Francim, CépiDC-Inserm, Insee - Exploitation Orsa

\* Taux pour 100 000 habitants, standardisé sur la population française

# LES CANCERS DU POUMON

*Un nombre très élevé de décès chez les hommes*

*Une forte augmentation du nombre de cas et de décès chez les femmes*

Au cours de l'année 2000, 1 494 nouveaux cas de cancer du poumon, des bronches et de la trachée sont survenus en Aquitaine. Entre 1980 et 2000, le nombre de nouveaux cas de cancer du poumon est passé de 870 à 1 230 chez les hommes et de 90 à 264 chez les femmes.

Le taux d'incidence a augmenté, quel que soit le sexe, mais la progression est beaucoup plus marquée chez les femmes (+ 140 %) que chez les hommes (+ 13 %).

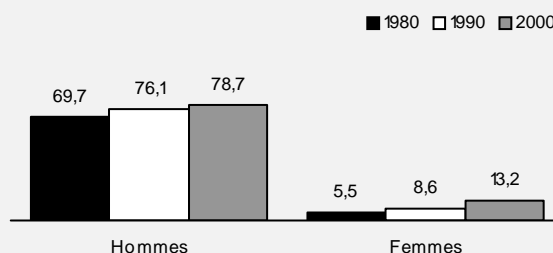
En effet, même si la mortalité régionale n'est pas différente de la moyenne française, le cancer du poumon reste préoccupant. Au cours de la période 1997-1999, près de 1 170 hommes et 230 femmes sont décédés chaque année de cette pathologie en Aquitaine. La mortalité prématurée (avant 65 ans) représente 38 % de ces décès chez les hommes et 36 % chez les femmes.

Entre les périodes 1981-1983 et 1989-1991, la mortalité par cancer du poumon a augmenté aussi bien chez les hommes que chez les femmes. En revanche, entre 1989-1991 et 1997-1999, elle s'est stabilisée chez les hommes, alors qu'elle a accentué sa progression chez les femmes. On observe les mêmes tendances en France métropolitaine.

La Gironde présente une mortalité masculine par cancer du poumon plus élevée qu'en France. Dans les quatre autres départements aquitains, elle est proche ou très inférieure à la moyenne nationale. C'est notamment le cas pour la Dordogne qui présente, quel que soit le sexe, les taux les plus faibles. La mortalité féminine pour les autres départements est proche de la moyenne nationale.

Dans tous les départements, la mortalité a augmenté depuis le début des années 1980. Cette augmentation est toujours plus marquée chez les femmes. Elle a doublé dans les Pyrénées-Atlantiques alors qu'en Dordogne, la progression est la plus faible (+ 32 %). Chez les hommes, la plus forte augmentation est observée dans les Landes (+26 %), la plus faible en Gironde (+9 %).

**Évolution du taux d'incidence\* estimé des cancers du poumon en Aquitaine entre 1980 et 2000**



Sources : Francim, Insee - Exploitation : Orsa

\* Taux pour 100 000 habitants, standardisé sur la population

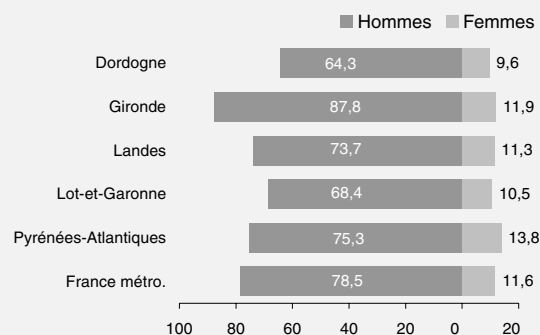
**Évolution de la mortalité\* par cancer du poumon en Aquitaine**



Sources : CépiDC-Inserm, Insee - Exploitation : Orsa

\* Taux pour 100 000 habitants, standardisé sur la population française

**Mortalité\* par cancer du poumon dans les départements aquitains en 1997-1999**



Sources : CépiDC-Inserm, Insee - Exploitation : Orsa

\* Taux pour 100 000 habitants, standardisé sur la population française

# LES CANCERS DU SEIN

Une forte augmentation du nombre de cas (+ 70 % en 20 ans)

Plus de 600 décès chaque année

Au cours de l'année 2000, 2 230 nouveaux cas de cancer du sein sont survenus dans la région alors que ce nombre était de 1 060 en 1980. En 20 ans, le taux d'incidence a progressé de près de 70 %.

Au cours de la période 1997-1999, chaque année, 586 femmes sont décédées d'un cancer du sein qui reste la première cause de mortalité féminine par cancer. Près de 300 décès sont survenus chez des femmes âgées de 50 à 74 ans, période où le dépistage est efficace.

## Décès par cancer du sein en Aquitaine en 1997-1999

	Nombre*
20-49 ans	77
50-74 ans	288
75-84 ans	131
85 ans et plus	90
tous âges	586

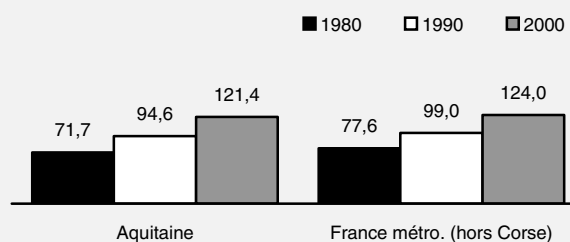
Sources : CépiDC-Inserm, Insee  
Exploitation : Orsa

\*moyenne annuelle

Au cours de la période 1997-1999, c'est en Gironde et dans les Landes que la mortalité par cancer du sein est le plus élevé (environ 32 décès pour 100 000 femmes). Le Lot-et-Garonne présente la plus faible mortalité de la région (26,5 décès pour 100 000).

Depuis le début des années 1980, la mortalité par cancer du sein a nettement progressé dans le Lot-et-Garonne, en Dordogne et surtout dans les Landes (+ 31%). Au cours de la même période, elle est restée relativement stable dans les deux autres départements aquitains.

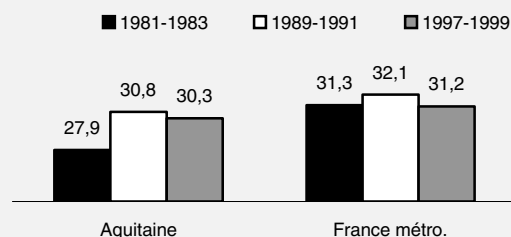
## Évolution du taux d'incidence\* estimée des cancers du sein en Aquitaine et en France métropolitaine entre 1980 et 2000



Sources : Francim, Insee - Exploitation : Orsa

\* Taux pour 100 000 habitants, standardisé sur la population

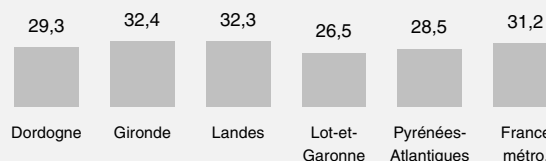
## Évolution de la mortalité\* par cancer du sein en Aquitaine et France métropolitaine



Sources : CépiDC-Inserm, Insee - Exploitation : Orsa

\* Taux pour 100 000 habitants, standardisé sur la population française

## Mortalité\* par cancer du sein dans les départements aquitains en 1997-1999



Sources : CépiDC-Inserm, Insee - Exploitation : Orsa

\* Taux pour 100 000 habitants, standardisé sur la population

# LES CANCERS COLORECTAUX

*Un cancer toujours en augmentation*

*Une mortalité en baisse mais un nombre de décès encore élevé*

Le nombre de nouveaux cas de cancer colorectal survenus en Aquitaine au cours de l'année 2000 est estimé à 2 050. Entre 1980 et 2000, ce nombre est passé de 740 à 1 120 chez les hommes et de 640 à 930 chez les femmes.

Le taux d'incidence augmente avec l'âge et reste toujours supérieur chez les hommes. Entre 65 et 74 ans, il est près de deux fois supérieur à celui des femmes.

Entre 1980 et 2000, le taux d'incidence a progressé d'environ 15 %. L'évolution est similaire à celle observée en France métropolitaine.

Au cours de la période 1997-1999, plus de 490 hommes et 450 femmes sont décédés chaque année d'un cancer du côlon ou du rectum en Aquitaine. La mortalité est proche de la moyenne française.

Entre les périodes 1981-1983 et 1989-1991, la mortalité par cancer colorectal a légèrement augmenté chez les hommes (+ 3,5 %) mais a diminué chez les femmes (- 9,8 %).

Par la suite, entre les périodes 1989-1991 et 1997-1999, la mortalité a baissé plus fortement chez les hommes (- 13,7 %) que chez les femmes (- 7,2 %). En France métropolitaine, la mortalité a diminué sur l'ensemble de la période chez les hommes comme chez les femmes.

Les départements de la Dordogne et des Landes présentent une mortalité par cancer colorectal plus élevée que la moyenne nationale, pour les deux sexes. C'est le département des Pyrénées-Atlantiques qui présente la mortalité la plus faible.

Depuis le début des années 1980, la mortalité par cancer colorectal a globalement diminué dans les départements de la région. Chez les hommes, cette baisse est le plus souvent récente et fait suite à une période d'augmentation. Dans le département des Landes, il existe une progression de la mortalité féminine (+ 11 %).

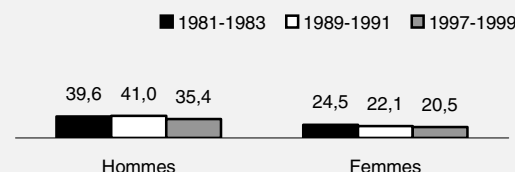
**Évolution du taux d'incidence\* estimé des cancers du côlon-rectum en Aquitaine entre 1980 et 2000**



Sources : Francim, Insee - Exploitation : Orsa

\* Taux pour 100 000 habitants, standardisé sur la population

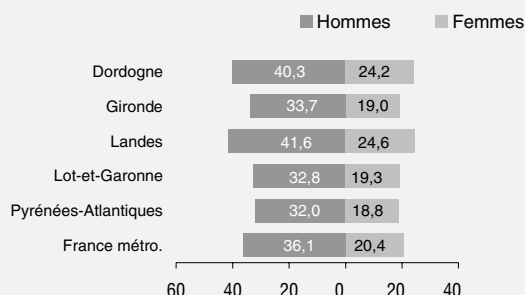
**Évolution de la mortalité\* par cancer du côlon-rectum en Aquitaine**



Sources : CépiDC-Inserm, Insee - Exploitation : Orsa

\* Taux pour 100 000 habitants, standardisé sur la population française

**Mortalité\* par cancer du côlon-rectum dans les départements aquitains en 1997-1999**



Sources : CépiDC-Inserm, Insee - Exploitation : Orsa

\* Taux pour 100 000 habitants, standardisé sur la population

# LES CANCERS DES VOIES AÉRODIGESTIVES SUPÉRIEURES<sup>7</sup>

*Chez les hommes, un nombre de décès élevé mais une tendance à la diminution*

*Chez les femmes, moins de décès mais en augmentation*

En 2000, le nombre de nouveaux cas de cancer des lèvres, de la cavité buccale et du pharynx<sup>8</sup> est estimé à environ 470 nouveaux cas pour les hommes (contre 510 en 1980) et 100 pour les femmes (contre 60 en 1980).

Chez les hommes, entre 1980 et 2000, le taux d'incidence a également diminué (40,2 à 29,6 cas pour 100 000). Chez les femmes, par contre, sur la même période, le taux a progressé (4,2 à 5,3 cas pour 100 000).

Chez les hommes, on dénombre sur la même période 160 nouveaux cas de cancer de l'œsophage et 190 du larynx.

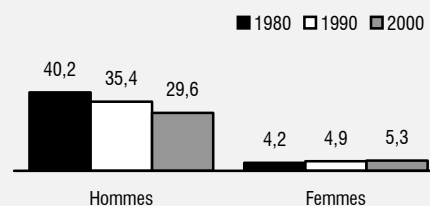
En 1997-1999, 435 hommes et 86 femmes sont décédés chaque année d'un cancer des voies aérodigestives supérieures. Quel que soit le sexe, les décès prématurés sont importants. Ils représentent 44 % des décès masculins et 31 % des décès féminins. Par ailleurs, la mortalité est beaucoup plus élevée chez les hommes que chez les femmes.

Entre les périodes 1981-1983 et 1997-1999, la mortalité masculine a fortement diminué, en Aquitaine comme en France métropolitaine. A l'inverse, la mortalité féminine, stationnaire au cours des années 1980, a augmenté dans les années 1990. En France, la mortalité est restée relativement stable sur l'ensemble de la période.

Chez les hommes, la mortalité varie assez fortement selon les départements, mais reste toujours inférieure à la moyenne nationale. En Dordogne, Gironde et Landes, elle est nettement plus élevée que dans le Lot-et-Garonne et les Pyrénées-Atlantiques.

Depuis le début des années 1980, la mortalité masculine a nettement diminué dans tous les départements aquitains. Chez les femmes, elle est en progression, sauf en Gironde. L'augmentation est particulièrement marquée en Dordogne (+ 67 %) et dans les Pyrénées-Atlantiques (+ 36 %).

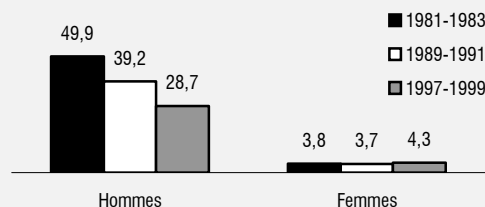
**Évolution du taux d'incidence\* estimé des cancers des lèvres, de la cavité buccale et du pharynx en Aquitaine entre 1980 et 2000**



Sources : Francim, Insee - Exploitation : Orsa

\* Taux pour 100 000 habitants, standardisé sur la population

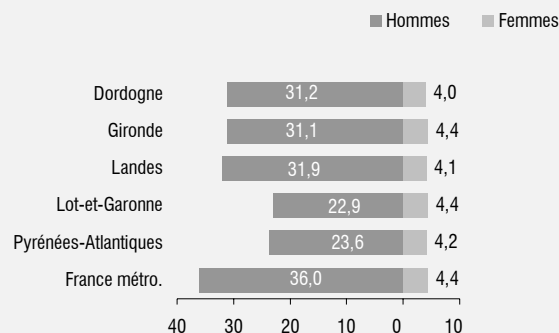
**Évolution de la mortalité\* par cancer des VADS en Aquitaine**



Sources : CépiDC-Inserm, Insee - Exploitation : Orsa

\* Taux pour 100 000 habitants, standardisé sur la population française

**Mortalité\* par cancer des VADS dans les départements aquitains en 1997-1999**



Sources : CépiDC-Inserm, Insee - Exploitation : Orsa

\* Taux pour 100 000 habitants, standardisé sur la population française

7 lèvres, cavité buccale, pharynx, larynx et oesophage

8 pour l'année 2000, nous ne disposons pas des données d'incidence pour l'ensemble des cancers des voies aérodigestives supérieures

# LES CANCERS DE L'UTÉRUS

*Un cancer en forte diminution*

*Encore près de 160 décès chaque année*

Environ 440 nouveaux cas de cancer de l'utérus sont apparus en Aquitaine au cours de l'année 2000, dont près de la moitié concerne des femmes de moins de 65 ans.

Entre 1980 et 2000, le nombre de nouveaux cas de cancer de l'utérus a peu évolué en Aquitaine, passant de 453 à 440. Le taux d'incidence a par contre fortement diminué. Il est passé de 31,1 cas pour 100 000 en 1980 à 23,9 cas pour 100 000 en 2000.

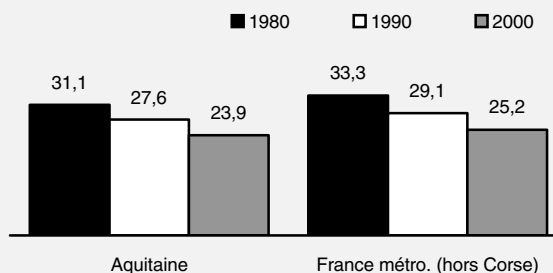
Cette évolution est comparable à celle observée en France métropolitaine.

Au cours de la période 1997-1999, 159 femmes sont décédées chaque année des suites d'un cancer de l'utérus. Le quart de ces décès environ a concerné des femmes de moins de 65 ans.

Les cancers de l'utérus figurent au cinquième rang des causes de mortalité féminine par cancer. La mortalité par cancer de l'utérus a diminué de façon sensible entre les périodes 1981-1983 et 1997-1999. Cette baisse, relativement régulière, dépasse 30 % en Aquitaine comme dans l'ensemble de la France.

La mortalité par cancer de l'utérus est proche de la moyenne nationale dans la plupart des départements de la région à l'exception du Lot-et-Garonne. Elle a diminué dans tous les départements. Toutefois, cette baisse est très forte dans le Lot-et-Garonne mais peu marquée dans les Landes.

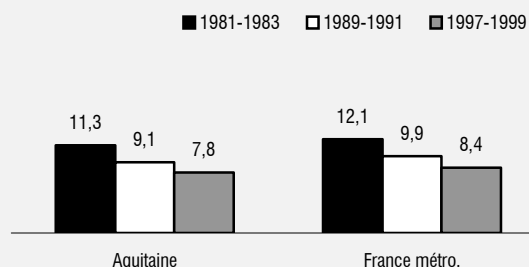
## Évolution du taux d'incidence\* estimé des cancers de l'utérus en Aquitaine et en France métropolitaine entre 1980 et 2000



Sources : Francim, Insee - Exploitation : Orsa

\* Taux pour 100 000 habitants, standardisé sur la population

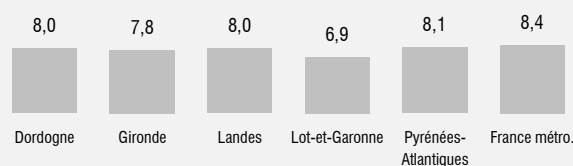
## Évolution de la mortalité\* par cancer de l'utérus en Aquitaine et France métropolitaine



Sources : CépiDC-Inserm, Insee - Exploitation : Orsa

\* Taux pour 100 000 habitants, standardisé sur la population française

## Mortalité\* par cancer de l'utérus dans les départements aquitains en 1997-1999



Sources : CépiDC-Inserm, Insee - Exploitation : Orsa

\* Taux pour 100 000 habitants, standardisé sur la population française

# LES CANCERS DE LA PROSTATE

*Un nombre très important et en augmentation*

Environ 2 300 nouveaux cas de cancer de la prostate sont survenus en Aquitaine au cours de l'année 2000, soit près de quatre fois plus qu'en 1980 (620 cas). Près de neuf sur dix ont concerné des hommes âgés de 65 ans ou plus (86 %). Les taux d'incidence ont également fortement progressé, passant de 57 nouveaux cas pour 100 000 hommes en 1980 à 153 pour 100 000 en 2000. Cette évolution est semblable à celle observée en France métropolitaine.

Au cours de la période 1997-1999, le cancer de la prostate a été à l'origine de 547 décès en moyenne chaque année. Près de 95 % de ces décès surviennent à partir de 65 ans. A partir de 85 ans, les cancers de la prostate deviennent la première cause de décès masculin par cancer. La mortalité n'est pas différente de la moyenne française.

Entre les périodes 1981-1983 et 1989-1991, la mortalité par cancer de la prostate a progressé de 10 % puis la tendance s'est inversée. Elle a diminué de 10 % entre 1989-1991 et 1997-1999 pour atteindre 42 décès pour 100 000 hommes.

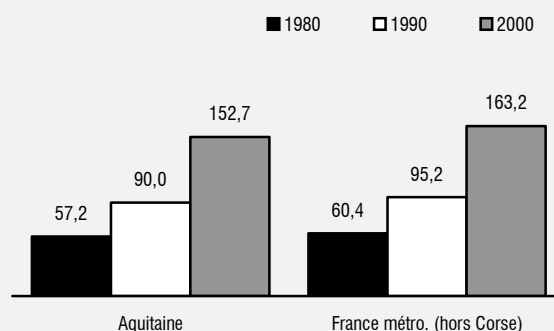
## Décès par cancer de la prostate en Aquitaine en 1997-1999

	Nombre*
moins de 65 ans	30
65-74 ans	111
75-84 ans	222
85 ans et plus	184
tous âges	547

Sources : CépiDC-Inserm, Insee - Exploitation : Orsa  
\*moyenne annuelle

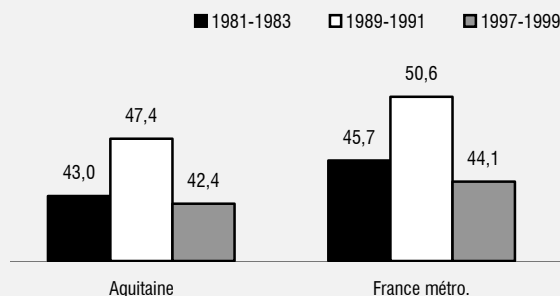
Aucun département aquitain ne présente de mortalité par cancer de la prostate supérieure à la moyenne nationale. En Dordogne et dans le Lot-et-Garonne, la mortalité est proche de cette moyenne, dans les autres départements, elle est un peu moins élevée. En Dordogne, dans les Landes et dans les Pyrénées-Atlantiques, elle est restée relativement stable. En fait, comme dans l'ensemble de la région, elle a progressé au cours des années 1980 puis diminué. Dans le Lot-et-Garonne, la progression est continue et plus marquée. A l'inverse, en Gironde, la mortalité par cancer de la prostate est en constante diminution.

## Évolution du taux d'incidence\* estimé des cancers de la prostate en Aquitaine et en France métropolitaine entre 1980 et 2000



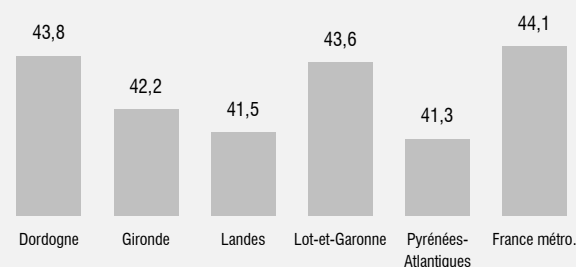
Sources : Francim, Insee - Exploitation : Orsa  
\* Taux pour 100 000 habitants standardisé sur la population

## Évolution de la mortalité\* par cancer de la prostate en Aquitaine et France métropolitaine



Sources : CépiDC-Inserm, Insee - Exploitation : Orsa  
\* Taux pour 100 000 habitants, standardisé sur la population

## Mortalité\* par cancer de la prostate dans les départements aquitains en 1997-1999



Sources : CépiDC-Inserm, Insee - Exploitation : Orsa  
\* Taux pour 100 000 habitants, standardisé sur la population française

# LES MÉLANOMES

*Un cancer en augmentation constante*

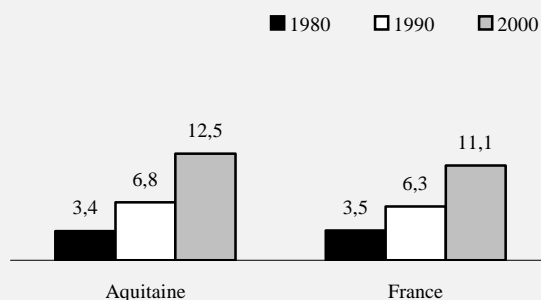
Environ 390 nouveaux cas de mélanome sont survenus en Aquitaine au cours de l'année 2000, touchant autant les hommes que les femmes. En vingt ans, ce nombre a été multiplié par 3,5 (110 en 1980). Cette évolution est plus marquée chez les hommes. Plus de la moitié de ces cas concernait des personnes de moins de 65 ans.

Les taux d'incidence ont également fortement progressé pour les deux sexes, passant chez les hommes de 3,4 à 12,5 nouveaux cas pour 100 000 habitants et de 5,0 à 11,3 chez les femmes entre 1980 et 2000. Cette évolution est semblable à celle observée en France métropolitaine.

Au cours de la période 1997-1999, le mélanome a été à l'origine de 64 décès en moyenne chaque année en Aquitaine. Près de la moitié de ces décès (42%) survient avant 65 ans. La mortalité est identique à la moyenne française. Elle reste faible pour les deux sexes avec un taux de 1,9 pour 100 000 Aquitains.

En Aquitaine, la mortalité par mélanome chez les hommes a eu tendance à augmenter au cours des années 1980 puis on observe une relative stabilité durant la décennie suivante. Chez les femmes, elle est restée globalement stable sur toute la période. Cependant, le nombre de décès par mélanome en Aquitaine étant peu important, ces chiffres sont à interpréter avec prudence, une faible variation du nombre pouvant entraîner un fort taux d'évolution. En France métropolitaine, la mortalité a augmenté régulièrement sur les 20 ans, un peu plus vite chez les hommes que chez les femmes.

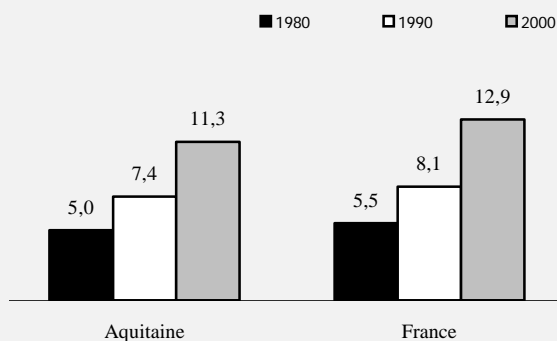
**Évolution du taux d'incidence\* estimé du mélanome en Aquitaine et en France métropolitaine entre 1980 et 2000 chez les hommes**



Sources : Francim, Insee - Exploitation : Orsa

\* Taux pour 100 000 habitants, standardisé sur la population française

**Évolution du taux d'incidence\* estimé du mélanome en Aquitaine et en France métropolitaine entre 1980 et 2000 chez les femmes**



Sources : Francim, Insee - Exploitation : Orsa

\* Taux pour 100 000 habitants, standardisé sur la population

# EN RÉSUMÉ

En Aquitaine, près de 15 000 nouveaux cas de cancer ont été dénombrés en 2000. Ils entraînent de nombreuses souffrances et la nécessité de soins importants et malheureusement des décès. Bien que la mortalité par cancer soit inférieure à celle de la France, près de 8 000 décès surviennent chaque année, dont une grande partie sont évitables.

Depuis le début des années 1980, le taux d'incidence est en augmentation alors que la mortalité tend à baisser, mais cette évolution masque des disparités selon le type de cancer, le sexe, l'âge et la géographie.

**LE CANCER DU POUMON** reste un problème important par le nombre chez les hommes et son évolution chez les femmes. Peu fréquent au début du 20<sup>e</sup> siècle, il a connu une forte progression, liée à l'augmentation de la consommation de tabac, à l'origine d'environ 80 % de ces cancers. La prévention du cancer du poumon repose sur la lutte contre les facteurs de risque, en particulier le tabagisme.

**LE CANCER DU SEIN** est préoccupant par sa mortalité mais aussi par l'augmentation régulière du nombre de cas. Un dépistage à un stade précoce de la maladie permettra une diminution de la mortalité.

Bien que la mortalité par **CANCER COLORECTAL** soit en diminution, l'augmentation du nombre de cas et du taux d'incidence reste préoccupante. La prévention du cancer colorectal repose sur l'hygiène alimentaire (rôle protecteur des légumes par exemple) et sur le dépistage précoce des polypes (tumeurs bénignes) ou des cancers à un stade précoce.

**LES CANCERS DES VOIES AÉRODIGESTIVES SUPÉRIEURES (VADS)**, dont les deux grands facteurs de risque sont la consommation de tabac et l'usage excessif d'alcool, entraînent le décès de 435 hommes et 86 femmes chaque année. Toutefois, si au cours des vingt dernières années, le taux d'incidence comme la mortalité ont nettement diminué chez les hommes, il existe une augmentation chez les femmes. La prévention de ces cancers repose essentiellement sur la lutte contre le tabagisme et l'alcoolisme.

**LE CANCER DE LA PROSTATE**, le plus fréquent chez les hommes, est responsable de près de 600 décès annuels. La mortalité est en baisse depuis 1990. C'est un cancer du sujet âgé. L'intérêt d'un dépistage de masse n'est pas validé et il doit être proposé dans un cadre individuel après information sur ses conséquences et en fonction de la volonté de la personne, de ses propres facteurs de risque, de son espérance de vie...

**LE NOMBRE DE CANCERS DE L'UTÉRUS** a diminué de façon sensible mais entraîne encore le décès de 159 femmes chaque année.

**LE MÉLANOME MALIN CUTANÉ** est en augmentation constante et, malgré le nombre relativement peu élevé de décès (64 par an), reste un problème préoccupant.